
IV. LES JUIFS SOUS LES SÉLÉUCIDES.

- A. Les Séleucides et les Ptolémées s'affrontèrent fréquemment durant la domination ptolémaïque en Palestine. Les Ptolémées furent vaincus à la bataille de Baniyas en 198 av. J.-C., et les Séleucides prirent le contrôle de la Palestine.
- B. Les dirigeants séleucides comprenaient Antiochus III, « le Grand » (223-187 av. J.-C.), Séleucos IV (187-175 av. J.-C.) et Antiochos IV (175-164 av. J.-C.).
- C. Antiochus IV était surnommé « Épiphane » (le brillant), mais certains l'appelaient « Épimane » (le fou ou le benêt). Il était un fervent adepte de l'hellénisme et cherchait à imposer sa philosophie à tous ses sujets.
- D. Rivalités entre Juifs. « Deux factions se formèrent parmi les Juifs : la maison d'Onias (pro-égyptienne) et la maison de Tobias (pro-syrienne). Le roi syrien Antiochos IV ou Épiphane (175-163 av. J.-C.) remplaça le grand prêtre juif Onias III par son frère Jason, un hellénisateur qui projetait de faire de Jérusalem une ville grecque » (Gundry 5).
1. Pfeiffer décrit cette période comme l'une des plus sombres d'Israël : « On a tenté systématiquement d'helléniser le pays par la force. Un édit exigeait la fusion de toutes les nationalités de l'empire séleucide en un seul peuple. Les divinités grecques devaient être vénérées par tous. »
« Un philosophe athénien âgé fut envoyé à Jérusalem pour superviser l'application de l'ordre. Il identifia le Dieu d'Israël à Jupiter et ordonna qu'une image barbue de la divinité païenne, peut-être à l'image d'Antiochus, soit érigée sur l'autel du Temple. Les Juifs appelaient communément cela « l'Abomination de la Désolation ». »
« Des soldats grecs et leurs maîtresses se livraient à des rites païens licencieux dans les cours mêmes du Temple. Des porcs étaient sacrifiés sur l'autel. L'orgie et l'ivresse liées au culte de Bacchus étaient rendues obligatoires. À l'inverse, il était interdit aux Juifs, sous peine de mort, de pratiquer la circoncision, d'observer le sabbat ou de célébrer les fêtes du calendrier juif. On ordonna la destruction des exemplaires des Écritures hébraïques » (Pfeiffer 81).
 2. Gundry décrit plus en détail certaines coutumes grecques : « Un gymnase avec une piste d'athlétisme attenante fut construit. De jeunes garçons juifs s'y entraînaient nus à la grecque, au grand dam des Juifs pieux. Les courses débutaient par des invocations aux divinités païennes, et même les prêtres juifs y assistaient. L'hellénisation comprenait également la fréquentation des théâtres grecs, l'adoption du costume grec, la chirurgie pour effacer les marques de la circoncision et le remplacement des noms hébraïques par des noms grecs » (5).
- E. Les Juifs qui s'opposaient aux efforts d'hellénisation étaient appelés Hassidim. Ce nom signifie « les pieux ». Ils développèrent un mouvement de résistance et tentèrent de défendre le judaïsme orthodoxe. Les Hassidim furent les précurseurs des Pharisiens.
- F. Antiochus Épiphane envahit l'Égypte en 170 av. J.-C. Auparavant, il destitua Jason de ses fonctions de grand prêtre et le remplaça par Ménélas, un Juif hellénisé de la tribu de Benjamin (les prêtres devaient être issus de la tribu de Lévi !), qui proposa un tribut plus élevé.
1. La nouvelle parvint à Jérusalem qu'Antiochus avait été tué en Égypte. Jason se précipita à Jérusalem et destitua Ménélas. (La rumeur était fausse.)
 2. Après une seconde invasion de l'Égypte (vers 168 av. J.-C.), Antiochos, contraint par les Romains de renoncer à toute prétention sur l'Égypte, déchaîna sa frustration contre les Juifs.
 - a. C'est à ce moment-là qu'une truie fut offerte en sacrifice sur l'autel du Temple. Les Juifs qui résistèrent furent mis à mort.
 - b. La révolte des Maccabées commença.
 3. Gromacki décrit l'état d'esprit des Juifs à cette époque : « À l'insu des Séleucides, ils avaient suscité un esprit de nationalisme parmi les Juifs. Lassés de l'oppression et d'années de domination païenne, ils prièrent et conspirèrent pour être libres. Cette détermination provoqua non seulement la révolte des Maccabées, mais imprégna également la pensée juive jusqu'à l'époque du Nouveau Testament, et ce jusqu'à Bar-Kochba (135 ap. J.-C.). Chez les orthodoxes se développa l'aspiration à un messie militaire et politique qui... »

« Il anéantirait la machine de guerre des Gentils. C'est pourquoi tant de gens étaient désenchantés par l'enseignement et les actions de Jésus » (10). Paul et Barnabé quittèrent Antioche (Actes 11:19-26).

G. Pour les prophéties bibliques concernant cette période, voir Daniel 8-11. Le commentaire « La Prophétie de Daniel » d'Edward J. Young est une bonne ressource à consulter.